

# TEMPLON

## II

Communiqué de presse  
13 avril 2026

### JAN VAN IMSCHOOT

#### Le chant du pommier

21 mai — 18 juillet 2026

Vernissage le jeudi 21 mai de 12h à 20h.



*Jehanne à travers le temps*, 2024, huile sur toile, 170 × 190 cm – Photo © Tanguy Beurdeley.

Le peintre Jan Van Imschoot présente rue Beaubourg « **Le chant du pommier** », une série de 19 toiles inédites consacrée aux personnalités féminines françaises dont l'image, tour à tour mythifiée, instrumentalisée ou éclipsée, structure notre imaginaire. Jeanne d'Arc, Brigitte Bardot, Sonia Delaunay, Olympe de Gouges, Simone Veil ou Louise Michel, bien plus qu'une simple galerie de portraits, ces œuvres interrogent, à travers la peinture, la fabrication des mythes et l'autorité du regard qui métamorphose des vies complexes en icônes.

Dans la continuité de ses portraits précédents, notamment celui d'Alice Guy, première réalisatrice de l'histoire du cinéma, l'artiste s'attache à revisiter des figures historiques dont la représentation s'est figée dans la mémoire collective. Il restitue leurs zones d'ombre et réaffirme leur singularité, loin des récits édulcorés ou instrumentalisés. Sous son pinceau, ces personnalités deviennent sujets à part entière, porteuses d'une histoire et d'une puissance propres.

La réflexion menée par Jan Van Imschoot s'ancre dans la figure de Jeanne d'Arc, longtemps réduite par l'Église à l'image d'une humble bergère. Pourtant, l'histoire raconte une autre réalité, moins misérable que la légende ne l'a voulu, avec maison en pierre, terres et dépendances. L'exposition s'ouvre ainsi avec *Jehanne à travers le temps* (2024), réinterprétation d'un portrait du peintre français Albert Lynch [1860-1950] réalisé à la Belle Époque. Jan Van Imschoot transpose la sainte guerrière hors de son décor

# TEMPLON

## ii

d'origine, au bar des Folies-Bergère d'Édouard Manet. En contrebas, un groupe punk-rock électrise la foule, Jehanne devient contemporaine et traverse les époques. Sainte, héroïne militaire, icône féministe, chacun peut projeter sur elle son propre récit. Elle ne cesse de changer de visage, révélant moins ce qu'elle fut que ce que nous attendons d'elle.

À travers ces toiles, c'est toute une histoire du regard qui affleure, celui qui façonne, condamne, idéalise et surveille. La guerre des yeux (2025), ensemble de quinze toiles de petit format, pousse plus loin l'exploration de cette surveillance symbolique. L'œil n'est plus seulement historique ou religieux, il est aussi numérique, celui des réseaux sociaux, omniprésent et voyeur. De cette visibilité permanente naît une nouvelle forme d'enfermement.

« Le chant du pommier » est ainsi, selon Jan Van Imschoot, « un véritable femmage aux figures fortes [...] Les personnalités féminines qui traversent les siècles ne nous parviennent jamais intactes, le public s'en empare, projette sur elles ses attentes et ses interprétations, transformant des existences complexes en symboles ». Leur image lissée rassure et fascine, leurs failles, leurs contradictions et leurs désirs s'effacent derrière l'icône et ne subsiste que la légende.

Cette traversée ne célèbre pas le mythe, elle en révèle les mécanismes et amène le spectateur à interroger son propre regard. Que choisissons-nous ainsi de voir, de retenir, d'effacer ?

### Biographie

Né à Gand en 1963, exposé en Belgique comme à l'international, Jan Van Imschoot vit en France depuis 2013. Ces dernières années, il a présenté son travail au Kunstpalast de Düsseldorf (2005), au Museum Dhondt-Dhaenens à Deurle (2008), au National Art Museum of China à Beijing (2010) et à la Fondazione Volume! à Rome (2012). En 2018, il participe à l'exposition collective « Sanguine/Bloedrood » conçue par Luc Tuymans pour le MHKA à Anvers et pour la Fondazione Prada de Milan, et en 2019, à « Feast of Fools, Bruegel Rediscovered » au Château de Gaasbeek en Belgique. En 2020, le Roger Raveel Museum accueillait la 7<sup>e</sup> Biennale de la Peinture autour du thème des intérieurs et y présentait quatre grands tableaux de la série *Intérieurs* de l'artiste. En 2023, son travail a fait l'objet d'une rétrospective « The End is Never Near » au S.M.A.K. de Gand. Jan Van Imschoot est représenté par la galerie Templon depuis 2015.